

PRESENTATION du PROJET d'ÉCHANGES de PLANTES à MVM **le 14 juin 2021**

Ma présentation.

Je suis François Lagarde, adhérent à MVM depuis bientôt 3 ans. Ma première motivation, en adhérant à l'association, était de perfectionner mon espagnol en vue d'un pèlerinage à Compostelle. C'est Claudine, que j'ai connue dans une autre association, qui m'avait parlé de l'association. J'ai rapidement quitté les cours de Luis, parce que mon niveau est trop faible, et je me suis inscrit aux cours d'art floral.

Au printemps 2020, pendant le confinement, Jacqueline essayait de maintenir le lien avec les membres de sa commission par l'envoi de courriels. Le 5 mai, je lui ai répondu que j'avais dû jeter des plantes de mon jardin (au silo à compost) faute de pouvoir les donner, notamment aux adhérents de MVM. Jacqueline en a parlé à Dominique et j'ai adressé au CA un projet d'échange de plantes auquel Nicole Chopin, qui a proposé la création d'une grainothèque à l'AG de 2020, s'était associée.

Le projet. Je vais vous en lire l'essentiel.

Objectifs

Le premier objectif est d'échanger des plantes, de la graine à l'arbre formé, sans but lucratif ; le second de développer des liens entre les adhérents de MVM.

Il ne s'agit plus de dons ponctuels de plantes au demandeur le plus rapide mais d'échanges organisés. Le projet présente deux options :

1. L'organisation de deux bourses aux plantes aux époques les plus propices aux plantations que sont le printemps et l'automne.

2. La création d'une structure permanente dans le cadre du RERS. Elle réunirait une fois par mois des adhérents intéressés par le partage de connaissances et l'échange de plantes.

Ce projet s'adresse à tous les adhérents, qu'ils cultivent un jardin, disposent de jardinières sur leur balcon ou élèvent des plantes d'intérieur ; qu'ils aient « la main verte » ou pas.

Moyens

1. Les bourses aux plantes semestrielles à MVM fonctionneraient classiquement sous forme de troc entre deux adhérents. Celui qui offre pourrait cependant ne rien demander en contrepartie, par exemple s'il propose tels quels des graines ou des semis spontanés dont il ne sait que faire.

2. La structure permanente serait composée d'adhérents qui se réuniraient une fois par mois, ou à un autre rythme, pour partager des connaissances et échanger des plantes ou des consommables.

2a. Le partage des connaissances peut prendre plusieurs formes :

-information (astuces personnelles, calendrier des travaux du mois, nouveaux matériels, adresses de professionnels, etc.) ;

-documentation (lecture ou distribution de photocopies d'articles de presse, prêts personnels de livres ou de revues spécialisées, etc.) ;

-débat sur des sujets techniques (traitements naturels, utilisation de plantes médicinales, accueil de la faune locale « utile », etc.) ;

-démonstration de techniques jardinières (bouturage, greffage, taille, etc.).

Les réunions de partage des connaissances se tiendraient dans un local municipal ou chez l'un des participants. Présenter son jardin permet aux visiteurs de découvrir des plantes, des pratiques, un agencement particuliers et, au jardinier qui reçoit, de bénéficier de leurs remarques, suggestions et conseils.

2b. L'échange de plantes et de consommables serait possible à chaque réunion. Un répertoire permanent des offres et demandes, géré par un adhérent du groupe et accessible à tous les adhérents de MVM, faciliterait ces échanges. Il pourrait ainsi apparaître plus judicieux de bouturer en dix exemplaires un euryops (marguerite vivace à très longue floraison) recherché par plusieurs personnes que de marcotter trois tayberrys (hybrides de mûre et de framboise) qui ne trouveraient pas preneurs.

Par consommables, il faut comprendre les accessoires de jardinage tels que godets, tuteurs, fientes de volailles, etc. Certains produits, comme la corne broyée, les billes d'argile, les bottes de paille, les cagettes de 100 pommes de terre quand on n'en voudrait que 10, pourraient amener à des achats en commun quand un conditionnement important fait bénéficier de prix avantageux.

Débat.

Avant de passer à des démonstrations de bouturage et de marcottage puis à un premier troc de plantes, que pensez-vous de ce projet ? De son utilité, de sa faisabilité, des deux formules proposées ?

Le bouturage.

Les principaux moyens de multiplication des plantes des amateurs sont :

- le semis
- la transplantation après division
- le bouturage
- le marcottage
- la greffe.

Pour certaines plantes, on a le choix : le thym peut être semé, transplanté, bouturé et marcotté ; la tomate peut être semée, bouturée, marcottée et greffée.

Ce soir, nous allons voir comment bouturer et comment marcotter. Je précise tout de suite que je n'ai pas de formation de botaniste ou de pépiniériste. Je ne suis qu'un jardinier amateur, un amateur éclairé par une quarantaine d'années de réussites et d'échecs.

Le bouturage. Je devrais dire les bouturages (simple, à crosse, de feuille, de racine).

-Le plus simple est celui qui se fait naturellement. Vous en avez un exemple avec ces kalanchoes laetivirens. Les feuilles sont ornées de mini plantes qui tomberont au sol et s'enracineront d'elles-mêmes à leur tour.

Sur la crassula que m'a donnée Nicole il y a quelques mois, une tige a été coupée par un animal ; quelques jours plus tard, 2 feuilles minuscules sont apparues à l'extrémité du tronçon coupé ; je me suis contenté de le planter dans ce godet.

Pour rester dans ce type de plantes appelées succulentes, voici des echeverrias. Là, j'ai détaché des feuilles d'un pied mère et, après les avoir laissé sécher pour qu'elles cicatrisent, je les ai simplement posées sur la terre de godets. Je terminerai cette série par ces kalanchoes (orange). Bien que mes 10 boutures datent du même jour, elles ne se sont pas développées au même rythme. Voyez.

-Un autre bouturage à la portée des enfants est celui dans l'eau, comme celui de cette misère ou encore de ce cypéris (un genre de papyrus) que m'a donné Jacqueline le 29 avril et dont les racines ne sont apparues que ces jours-ci. Pour la misère, j'ai coupé l'extrémité de plusieurs tiges d'un pied mère, supprimé les feuilles du bas, taillé 5 mm sous un nœud, laissé sécher environ 1 heure pour la cicatrisation et enfin mis dans l'eau sur la moitié de la hauteur. Quand les racines auront environ 2 cm, je planterai délicatement chaque bouture dans un récipient individuel. Ce bégonia margaritae a été obtenu de cette manière. Il est l'un des nombreux descendants d'une plante que j'ai depuis environ 35 ans. Elle monte jusqu'à 1 m, supporte les tailles sévères et la sécheresse et se multiplie très facilement. C'est une plante d'intérieur « facile » ; elle donne des fleurs roses pendant la « belle saison ».

-Encore plus facile que ces bouturages : le bouturage surprise. Une année, après avoir taillé des abélias, j'avais récupéré quelques morceaux de leurs tiges au bois dur pour servir de repère dans mes futures plantations de bulbes. Je les avais préparés ainsi. **(Démonstration)** Quelque temps après en avoir enfoncé un en terre, j'ai vu apparaître une tige qui est devenue un arbuste. Sur le même principe, voici ce pied de tomate obtenu à partir d'un gourmand. L'achat en avril de plants de tomates permet de les multiplier au chaud et ainsi de faire des économies.

-Il y a d'autres méthodes de bouturage adaptées à certaines plantes mais je m'arrêterai là pour aujourd'hui.

Ma démonstration de bouturage :

Chèvrefeuille d'hiver, if, abélia.

Avant d'aborder le marcottage, je vais m'attarder sur l'empotage. Pour mettre en pot, on a besoin d'un récipient, d'un substrat et d'eau. Et, ici, de quelque chose pour retenir ma terre sableuse qui s'échapperait par les trous du pot.

Le pot doit être adapté à la plante. Il ne doit pas être trop grand par rapport à sa taille et peut demander une grande profondeur pour des plantes à la racine pivotante. Le substrat aussi doit être adapté : une terre pauvre suffit à une plante de rocaille mais l'ajout de compost profitera au fraisier.

Ma démonstration d'empotage :

-Verser la terre dans un bac. Enlever les cailloux, racines, morceaux de bois.

-Verser le terreau et le compost. Mélanger.

-Montrer un morceau de journal, un morceau de plastique, des cailloux pour le drainage, des billes d'argile pour le drainage et le maintien de l'humidité, une fougère. Tapiser le fond du pot d'une feuille de fougère.

-Commencer à remplir avec le mélange, mettre la plante, compléter avec le mélange.

-Mettre dans l'eau jusqu'à la disparition des bulles.

-Sortir le pot, le laisser égoutter, le placer à l'ombre.

Le marcottage :

Sans intervention humaine ou animale, les ronces et la plupart des fraisiers se multiplient avec une grande facilité. Je n'ai pas apporté un pied mère de fraisier avec son stolon mais voici un pied fille de tayberry, un hybride de mûre et de framboise parfois traduit par mûroise. Pour lui éviter un stress en l'arrachant du sol où il se serait enraciné, j'ai amené l'extrémité d'une tige dans un pot rempli d'un substrat adapté et l'ai simplement maintenu en place avec deux morceaux de bois. J'ai sevré le pied quand je l'ai senti capable de se développer à partir de ses seules racines.

Ma démonstration de marcottage de thym.

Nous allons terminer la soirée sur un troc de plantes. Auparavant, je voudrai vous offrir des plantes que j'ai bouturées l'année dernière et d'autres que j'ai mises en godet.

Mes plantes à donner :

-4 echeverrias

-8 kalanchoes (de couleur orange)

-12 kalanchoe laetivirens (Madagascar)

-7 hellébores

-4 sarriettes vivaces

-1 thym commun

-X branches de laurier sauce

Mes plantes à échanger :

-1 tayberry

-1 lot de 4 vignes Amandin

-1 fraisier Charlotte

-1 rosier Line Renaud

-1 camélia Donation (de couleur rouge)

-1 bégonia margaritae

-2 menthes marocaines

-2 origans dorés

-1 griffe de muguet

-1 euryops

-2 citronnelles

-1 jasmin d'hiver